

## *Des miracles à la chaîne...*

Lorsque Sarah accoucha d'Its'hak, elle s'exclama : « Un *tsé'hok* m'a fait D.ieu, quiconque l'entendra *yitsa'hak* pour moi » (*Beréchit* 21, 6). On peut de prime abord traduire cette expression par « la joie ». Sarah disait : « D.ieu m'a occasionné une joie, quiconque l'entendra se réjouira pour moi ! » Mais Sarah était-elle entourée uniquement d'amis qui se réjouirent pour elle ? Pourtant, les railleurs de cette époque se moquaient en disant : « Avraham et Sarah ont ramassé un nourrisson de la rue ! » (*Rachi* 21,7 ; *Midrach*). De plus, *Rachi* rapporte : « Ce jour-là, une grande joie régna dans le monde, car nombre de femmes stériles furent exaucées, des malades guérirent, des aveugles commencèrent à voir, de sourds à entendre, de muets à parler, de fous à retrouver la raison » (au nom de *Beréchit Rabba* 53, 8). Certes, si les gens se réjouissaient pour leur bonheur personnel, comment Sarah attribua-t-elle ces joies à son propre compte ?

### **De discrets anges gardiens**

En général, D.ieu ne suscite pas de miracles pour guérir des personnes ordinaires. Ce n'est qu'en venant en aide à une personne intègre, que D.ieu fait également profiter d'autres personnes de ces prodiges. Et cela, bien que ces derniers ne réalisent pas avoir été secourus par une intervention céleste extraordinaire, ni à qui ils doivent leur salut. Ainsi, si dix personnes justes s'étaient trouvées à Sodome, D.ieu aurait épargné toute la ville. Et ainsi, dix hommes étudiant la Torah convenablement sont une protection pour toute leur ville (*Sanhedrin* 99/b). Cela est vrai bien que les gens ignorent qui sont leurs *anges gardiens*.

Lors de la naissance d'Its'hak, il se produisit une telle abondance de miracles, que les gens furent stupéfaits de leur ampleur. Dès qu'ils apprirent que Sarah, âgée de quatre-vingt-dix ans, avait accouché, ils les attribuèrent à D.ieu, et à la piété légendaire de Sarah. Cette dernière dit alors : « Quiconque l'entendra se réjouira pour moi » – elle était heureuse que le Nom de D.ieu fût ainsi glorifié.

Désormais, un mystérieux passage talmudique s'éclaircit. La Torah dit : « D.ieu Se souvient de Sarah » (21, 1), et nos Sages commentent : « C'est le jour de Roch Hachana que Sarah fut exaucée, ainsi que Rivka, Ra'hel et 'Hanna » (*Roch Hachana* 11/a). Pourtant, en ce jour, l'humanité entière est jugée (*idem* 17/a), et comme nous le disons dans la prière : « D.ieu Se souvient aujourd'hui de chaque créature ; Il décrète le sort de chaque nation et pays (...) la vie et la mort de chaque personne, ainsi que celui naîtra et que celui ne naîtra pas ! » Pourquoi alors Sarah, Rivka, Ra'hel et 'Hanna sont-elles spécifiquement citées pour avoir été exaucées en ce jour ? On peut donc expliquer selon l'idée précitée, que l'intervention céleste, qui s'est manifestée en faveur de chacune de ces femmes pieuses, déclencha beaucoup d'autres prodiges à travers le monde.

## Résoudre les doutes

La joie que ressentirent les gens n'était pas due uniquement au fait que Sarah avait eu un enfant et qu'ils furent guéris : c'était surtout parce qu'ils venaient de découvrir D.ieu. Dans le monde, nous observons de grandes souffrances, des criminels qui commettent impunément des injustices, des bonnes actions qui ne sont pas récompensées et le tout nous semble dû au hasard. Ce spectacle désolant déprime chaque individu. Bien que tout le monde pressente l'Existence et la Présence d'un D.ieu qui dirige le monde avec justice et miséricorde, et qui aime les hommes intègres, les gens sont pourtant torturés par manque de conviction. Lorsque, grâce aux miracles vécus par Sarah et ses contemporains, les gens furent convaincus de la Présence de D.ieu et de la récompense qui attend les justes, ils débordèrent de joie, conformément à l'adage du roi Chlomo : « C'est une joie pour l'homme de trouver la réponse dans sa bouche » (*Proverbes 23, 15*).

## Une délivrance universelle

Nos Sages ont transmis une règle : tout ce qui arriva aux Patriarches est un signe pour le peuple juif. Les Prophètes comparent le peuple juif en exil, ainsi que la terre d'Israël privée de son peuple, à une femme stérile ; ils décrivent encore le retour du peuple sur leur terre et la venue du Machia'h comme une naissance (notamment dans *Yechaya 54, 1*). Pour cette raison, nous disons sous le dais nuptial : « Qu'elle se réjouisse la *stérile*, par le rassemblement de ses enfants en son sein » (*Ketouvat 8/a*). De la même manière que le miracle de la naissance d'Its'hak engendra de merveilleuses guérisons chez nombre de personnes, ainsi la venue du Machia'h provoquera de nombreuses merveilles et le Nom de D.ieu sera glorifié. Tel est le fondement de la prière des Jours Redoutables : « Que Ton Nom soit glorifié sur Ton Peuple Israël (...) place Ta crainte sur toutes Tes créatures (...) que les justes se réjouissent (...) que chaque créature sache que Tu es son Créateur... »

Le mot *tsé'hok* se traduit aussi dans le sens de *plaisanterie* ou *raillerie*. Sarah disait : « D.ieu m'a fait une [chose qui ressemble à une] plaisanterie ; celui qui l'entendra n'y croira pas, mais dira qu'il s'agit d'une farce ». Elle préparait ainsi l'émotion que provoquèrent ses paroles suivantes : « Qui pourrait raconter à Avraham que Sarah a allaité des enfants, car je lui ai enfanté dans sa vieillesse » (*Beréshit 21, 7*). Les notables apportèrent leurs bébés à Sarah pour vérifier si elle avait réellement du lait. Après qu'elle ait miraculeusement nourri tous les enfants, mêmes les malicieux reconnurent qu'elle avait bien mis au monde son fils (*Beréshit Rabbah ; Rachi*) !

Ainsi sera-t-il à la venue du *Machia'h* : lorsque D.ieu ramènera Son peuple sur sa terre et l'aidera dans sa reconstruction, certains l'entendront et railleront les juifs, considérant que cette terre et sa reconstruction appartiennent plutôt à d'autres... Mais de la même manière que Sarah nourrit les enfants des notables, ainsi le peuple juif nourrira le monde entier, comme l'annonce la Torah : « D.ieu ordonnera pour toi la bénédiction dans tes entrepôts et dans toute entreprise de ta main, Il te bénira dans le

pays que D.ieu te donne (...) quand tu garderas les *mitsvot* (...) tous les peuples de la terre verront que le nom de D.ieu est appelé sur toi (...) tu prêteras à des nations nombreuses, et toi tu n'emprunteras pas, D-ieu te placera à la tête et non à la queue, tu seras seulement en haut et tu ne seras en bas... » (*Dévarim* 28, 8-13). Par conséquent, tout comme les taquins reconnurent qu'Its'hak était bien le fils de Sarah, ainsi reconnaitront-ils à la venue du *Machia'h* que la délivrance appartient au peuple juif.